

4 BIENNE

NOUVEAU MUSÉE Le NMB présente une série de projets, dont une exposition, sur les secrets du site de Petinesca, jadis une importante cité marchande et religieuse de la région

Quand la colline dévoile ses dessous

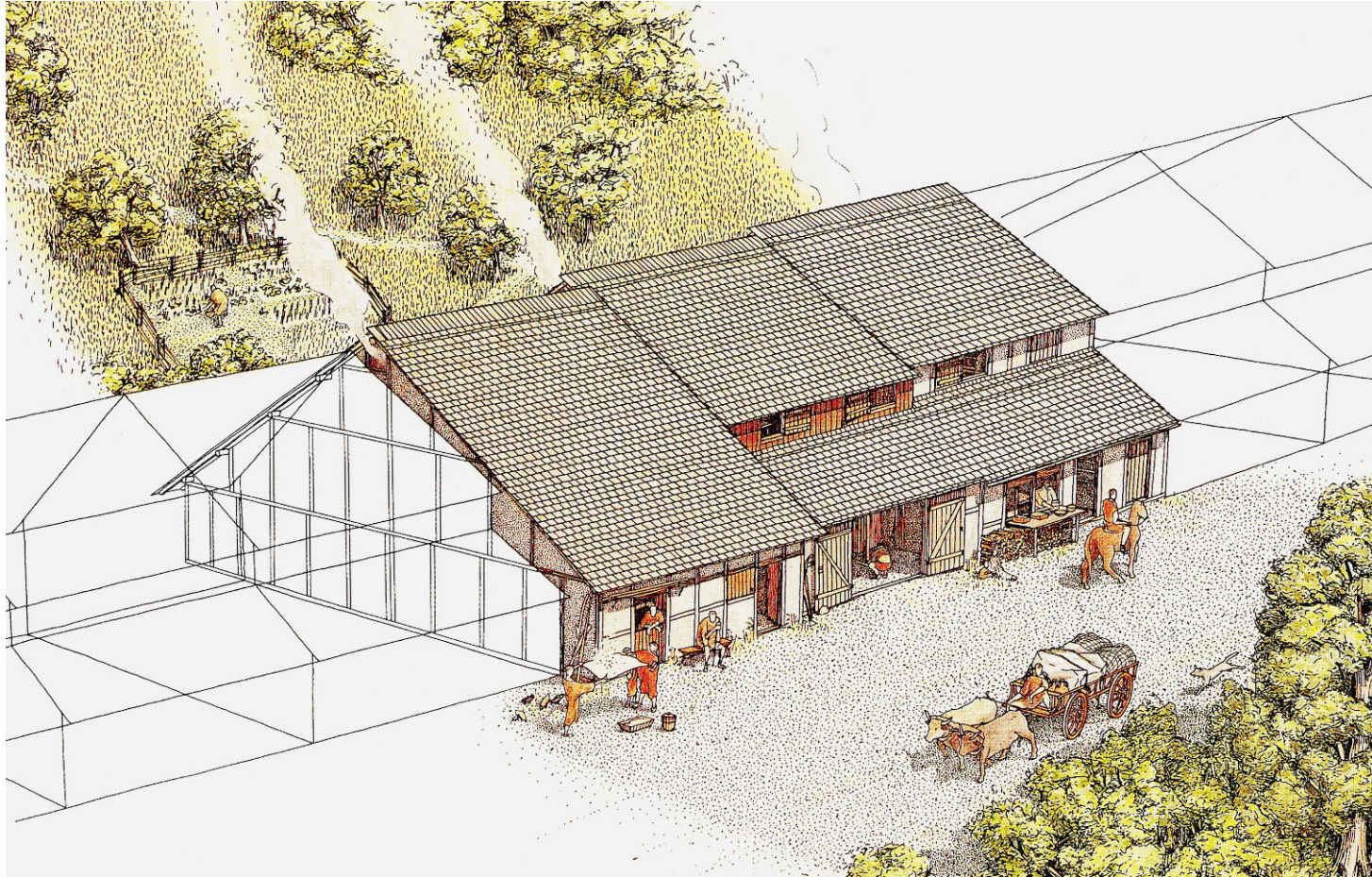
JULIEN BAUMANN

Dès aujourd'hui, le Nouveau musée de Bienne (NMB) invite les curieux et les passionnés à se plonger dans sa nouvelle exposition. Intitulée «Les dessous d'une colline», elle est consacrée au site archéologique de Petinesca. Située sur et aux abords du Jensberg à Studen, Petinesca était une cité influente tant sur le plan économique que religieux durant la période celtique et une partie de l'époque romaine (entre le 2^e siècle avant J.-C. et le 3^e siècle après J.-C.). Dans une zone située au confluent de l'Aar et de la Thièle, Petinesca jouissait d'une position centrale donnant accès au commerce fluvial de la région des Trois-Lacs et du Bassin rhénan. «Le but de l'exposition est de comprendre comment ce site a rayonné et s'est intégré dans toute la région», résume Ludivine Marquis, conservatrice du département archéologie au NMB. Malgré son importance, Petinesca est peu connue du grand public «car il est moins spectaculaire qu'Avenches ou Nyon», poursuit-elle.

Le squelette d'un ouvrier?

«Pas de constructions imposantes ni d'élévation de colonnes. Les vestiges sont ténus», admet d'emblée le NMB dans la présentation de cette exposition qui vise précisément à se faire une idée plus concrète de la richesse du site. Conçue comme une «balade archéologique», l'exposition aborde de nombreux aspects économiques, religieux et culturels de cette époque. Une maquette de la région sur laquelle sont projetées des images permet par exemple d'accéder en quelques minutes à une vue d'ensemble du développement de la région durant l'Antiquité et de comprendre le rôle que jouait Petinesca.

A côté de cette installation, un vieux casque retrouvé près de Port témoigne de l'arrivée des romains sur le sol helvétique.



Reconstitution du quartier des artisans de Petinesca situé au pied de la colline. SERVICE ARCHÉOLOGIQUE DU CANTON DE BERNE, ANDREAS ZWAHLEN

«Ce casque est emblématique de cette période de transition. Sa forme est typiquement celtique mais avec des ajouts romains. Cela montre qu'il y avait déjà des influences romaines entre 30 et

l'ancienne zone portuaire de Studen-Wydenpark où ont été construites à l'époque une route et une digue, raconte Ludivine Marquis: «On pense qu'il travaillait sur le chantier de cette di-

200 objets du quotidien de l'époque. Le NMB propose également une reconstitution de l'ornement d'une façade ou encore une série de gobelets et de poteries, attestant de l'existence dans la cité de communautés religieuses ou d'associations professionnelles.

Des fouilles en temps réel

L'exposition revient aussi avec quelques images d'archives sur les recherches et les fouilles qui ont jalonné l'histoire du site depuis la première partie du 19^e siècle. «Il a toujours été exploré et fouillé jusqu'à aujourd'hui», précise Ludivine Marquis. L'Université de Berne et le Service archéologique du canton ont d'ailleurs prévu de réaliser en août prochain de nouvelles fouilles au sommet de la colline où se trouvait un sanctuaire romain. Un travail dont les résultats

seront communiqués régulièrement par le NMB. «Cela permet de vivre la recherche en temps réel et peut-être que ces fouilles apporteront des changements d'explication à la fin de l'exposition», se réjouit la spécialiste.

Outre cette exposition, Petinesca sera aussi estampillé «site du mois» en mai. De nombreuses activités, visites et conférences seront organisées à cette occasion. Un livre illustré destiné aux enfants et publié dans la collection «Les Guides à pattes» sera aussi édité. L'ouvrage didactique a pour décor le sanctuaire de Petinesca et est consacré à la religion romaine. ○

INFO

Petinesca. Les dessous d'une colline
Du 7 avril au 30 décembre au Nouveau musée de Bienne (fbg. du Lac 52).
Horaires et informations:
www.nmbienne.ch

«Cela permet de vivre les fouilles en temps réel et peut-être qu'elles apporteront des changements d'explication.»

LUDIVINE MARQUIS CONSERVATRICE DU DÉPARTEMENT ARCHÉOLOGIE AU NMB

15 av. J.-C.», commente Ludivine Marquis. Un peu plus loin, les restes du squelette d'un homme datés du début du 2^e siècle après J.-C. sont exposés dans une vitrine. Ils ont été retrouvés dans

la région. Il n'y avait pas d'offrandes à ses côtés, ce qui laisse penser qu'il était de condition modeste.»

D'autres surprises attendent les visiteurs comme un mur où seront exposés pas moins de

ÉVILARD Ouvert il y a moins d'un an, le café-commerce a déjà fermé ses portes

Une onglerie s'installe à la place du Local

En juin 2016, Le Local ouvrait ses portes à Evilard. A mi-chemin entre un magasin et un café, ce petit commerce d'un genre nouveau se voulait un espace d'échanges où l'on pouvait acheter des objets artisanaux tout en discutant avec Michèle Bürki. La gérante avait pour ambition de dynamiser la vie sociale à Evilard et d'exposer des œuvres d'art. Mais moins de 12 mois après son inauguration, Le Local a fermé ses portes la semaine passée. Michèle Bürki explique qu'elle préfère poursuivre ses activités depuis son domicile. Elle ajoute qu'elle sera toujours présente lors de divers marchés artisanaux, d'expositions ou d'événements particuliers, sans donner davantage de détails.

Encore une place pour l'art

Mais l'espace situé au cœur de la commune n'est pas resté vide. Une onglerie baptisée Art&Nails a succédé au Local. Sa créatrice Halila Greco travaillait déjà un jour par semaine au Local. Après l'annonce de la fermeture, elle a décidé de poursuivre ses acti-



Styliste ongulière, Halila Greco exposera aussi ses peintures dans son salon. LÉA HOFMANN

vités pour continuer à faire vivre la vie sociale à Evilard. A la place d'un lieu qui était dédié à l'artisanat, l'espace sera consacré au stylisme ongulière. Mais la culture ne sera pas oubliée pour autant car le public pourra découvrir des œuvres d'art à l'acrylique réali-

sé par la nouvelle propriétaire.

Styliste ongulière de formation et mère de famille domiciliée à Evilard, Halila Greco avait mis sa profession entre parenthèses durant dix ans après la naissance de ses quatre enfants. Début mars, lorsqu'elle a appris la fermeture du Local, elle a décidé de créer sa propre onglerie. «Je suis une passionnée de couleurs, j'aime quand il y en a partout, sur les ongles mais aussi sur des toiles, car je fais de la peinture acrylique», explique-t-elle. Pour elle, le lieu est parfait. «Il est situé en plein cœur d'Evilard et les gens n'ont donc pas à faire un long trajet pour y venir. Ni depuis Evilard ni depuis Macolin car l'arrêt de bus est tout près.»

Autre atout: le salon est situé en face de la station du funiculaire. Halila Greco n'exclut donc pas d'accueillir aussi des clientes biennoises. Différentes prestations seront proposées dans son établissement comme des manucures ou des pédicures. Sa venue est aussi une bonne nouvelle pour les autorités communales comme pour les habitants qui n'auront pas à voir un commerce vide. ○ LEH

RUE DES CYGNES

Un container en proie aux flammes

Les sapeurs-pompiers de Bienne sont intervenus hier matin à la rue des Cygnes. De la fumée s'échappait de la cage d'escaliers de l'immeuble situé au numéro 29. A leur arrivée, les secours ont constaté qu'un container était en feu. Les pompiers ont rapidement pu maîtriser les flammes. ○ C-DNI

MAISON CALVIN

Rafistoler ses habits en buvant un café

Organisé conjointement par l'InfoQuartier de Mâche et l'Eglise réformée, un café-couture se tient cet après-midi entre 13h30 et 16h à la Maison Calvin (rue de Mâche 154). Il est ouvert à tous ceux qui souhaitent réparer ses vêtements ou créer de nouveaux habits autour d'une tasse de café. Sur place se trouveront également des couturières expérimentées qui prodigueront leur aide et dispenseront des conseils. Des machines à coudre et quelques morceaux d'étoffe seront à disposition des participants. L'atelier coûte 5 francs et le café ou le thé est inclus. Aucune inscription n'est nécessaire. ○ C-DNI

VELOKURIER BIENNE

Un jacuzzi pour fêter un quart de siècle

Le service de livraison à domicile Velokurier Bienne, géré par l'ancien conseiller de ville Hans-Ulrich «Huk» Köhli, fête son 25^e anniversaire cette année. Un jubilé qu'il célébrera aujourd'hui dans le cadre du First Friday en vieille ville. Au programme: un jacuzzi en plein air (dès 15h), un bar et un concert du groupe Edmond Jefferson and Sons. Créé en 1992, Velokurier Bienne emploie 20 collaborateurs. Les coursiers se déplacent tous les jours jusqu'à Lyss, Granges ou Saint-Imier. L'entreprise propose aussi de déplacer des meubles ou gros objets au moyen de vélo-cargos, de prendre soin des animaux de compagnie et des plantes durant les vacances et effectue des livraisons de fleurs. ○ C-DNI

EN IMAGE



JANA TÁLOS

FELSENECK

Les pins noirs malades ont été abattus

La bourgeoisie de Bienne a abattu cette semaine environ 150 pins noirs au-dessus du tunnel de Vigneules (notre édition de mardi). Les arbres étaient infectés depuis l'été 2015 par le champignon «Sphaeropsis sapinea». Hier, un hélicoptère a été engagé pour évacuer les troncs difficiles d'accès. ○ DNI